

Le camp d'Agde

Document 7

8 - Plan du camp d'Agde, non daté, ADH, 426 W 14

Construit en 1939 dans l'urgence pour accueillir les réfugiés espagnols au moment de la Retirada, le camp d'Agde a finalement été utilisé pendant 4 ans pour différentes populations d'étrangers (Espagnols, Tchécoslovaques, Belges, Nord-Africains, Indochinois) et, entre octobre 1940 et février 1941, il sert à l'internement de 6000 internés civils étrangers dont des Juifs, des femmes et des enfants de 28 nationalités différentes.

Edifié à proximité d'une caserne occupée par un peloton de la Garde Républicaine Mobile (GRM), il s'étend sur une superficie de 30 hectares. Entouré d'une double enceinte comprenant une palissade en bois et une clôture de fils de fer barbelés, il se compose de 3 camps, séparés également entre eux par une palissade en bois ou des fils de fer barbelés.

Le camp d'Agde devient un camp d'internement regroupant les étrangers en surnombre à partir de 1940, dans le cadre de l'application des lois des 27 septembre et 4 octobre 1940. Ces internés seront évacués vers des camps plus appropriés, Noé (Haute-Garonne), pour les malades et les vieillards, Rivesaltes (Aude), pour les femmes et les enfants, Argelès (Pyrénées-Orientales) pour les hommes.

Pour la plupart des internés, les baraques sont exigües, mal chauffées, mal isolées, insuffisantes. Le couchage est inconfortable, le ravitaillement en denrées alimentaires et en eau insuffisant, l'hygiène déplorable, l'état sanitaire précaire. Les internés civils affrontent des conditions particulièrement épouvantables. Les familles sont séparées. Ils sont soumis à une surveillance stricte.

En août 1942, le camp devient un camp de transit, au moment des opérations de rafles menées à l'encontre des Juifs étrangers. Avant que ne commencent véritablement ces opérations, des travailleurs étrangers juifs séjournant déjà dans le camp ont été envoyés à Drancy dès le 23 août 1942. Entre le 26 et le 31 août 1942, un camp spécial temporaire d'Israélites étrangers est organisé, dirigé par un commissaire de police, faisant de ce lieu une étape dans l'application de la Solution finale. A l'initiative des autorités françaises, 419 Juifs sont arrêtés puis envoyés vers Rivesaltes après un transit par le camp d'Agde.

Fin 1942, les Allemands pénètrent en zone libre et ils gèrent le camp, dont l'activité se ralentit. En 1943, le camp d'Agde est vidé de ses derniers occupants et pillé. Seul un monument à la mémoire des internés rappelle son existence et son rôle.